

Londres pour se repositionner comme l'opposition de gauche à la politique menée par Londres. Malgré son recul en termes de votes et de sièges, sa réélection risque de modifier considérablement la relation entre Londres et Edimbourg. *“Jusqu'à présent, le SNP ne pensait pas disposer d'un mandat en faveur de l'indépendance et s'est montré tout à fait disposé à collaborer efficacement avec le gouvernement de Londres, rappelle Anand Menon. Cela va changer, car le nouveau gouvernement du SNP a tout intérêt à provoquer des conflits avec le gouvernement britannique. Plus ils pourront présenter Londres comme déraisonnable et donner l'impression que les Anglais n'ont pas les intérêts des Écossais à cœur, plus ils renforceront le soutien à l'indépendance. Cela s'annonce tumultueux.”*

À un an des élections prévues au parlement nord-irlandais, le Sinn Féin est pressenti pour y demeurer le plus grand parti, une place gagnée pour la première fois en 2022, au détriment du Parti unioniste démocratique (DUP). Mary Lou McDonald nous a indiqué vouloir que *“l'accord du Vendredi saint (accord de paix entre les unionistes majoritairement protestants et les républicains majoritairement catholiques signé en 1998, NdLR) soit appliqué dans sa totalité, c'est-à-dire que le référendum auquel nous avons le droit ait lieu. Nous proposons qu'il soit organisé en 2030.”*

Les Irlandais du Nord sont majoritairement opposés à l'unification de l'Irlande, selon les derniers sondages, mais l'écart entre les deux camps s'est réduit à 7 points. Une marge trop réduite pour que Londres ose prendre le moindre risque.



Rhun ap Iorwerth (à droite), leader du parti indépendantiste gallois Plaid Cymru, célèbre les résultats des élections du 7 mai, qui l'ont porté au poste de Premier ministre.

### 3 QUESTIONS À



**Tim Bale**

Professeur de sciences politiques à l'université londonienne de Queen Mary.

#### 1 Comment Reform UK a-t-il progressé aussi rapidement, dans les sondages – il est crédité de 28 % des intentions de vote au niveau national – et lors des élections locales ?

*Il est tout à fait clair que la plupart des électeurs perdus par le Parti conservateur se sont tournés vers Reform UK ou se déclarent indécis. Bon nombre d'entre eux partagent le sentiment que les conservateurs ont fait de multiples promesses lorsqu'ils étaient au pouvoir entre 2010 et 2024, notamment lors des élections de 2019 gagnées par Boris Johnson, et qu'ils ne les ont pas tenues. Cela concernait aussi bien l'immigration, qui a énormément progressé pendant ces années, que la fiscalité, avec une hausse forte des impôts. La progression de Reform aux dépens des conservateurs est telle que l'on pourrait imaginer un accord électoral entre les deux partis pour éviter de diviser le vote de droite, qui avait clairement profité au Parti travailliste et aux Libéraux-démocrates lors*

*de l'élection législative de 2024. Le problème, bien sûr, c'est que Nigel Farage ne voudra pas jouer les seconds rôles, pas plus que la cheffe du Parti conservateur Kemi Badenoch. Cela risque donc d'être difficile à organiser. De plus, compte tenu des mauvais résultats des conservateurs dans leurs bastions traditionnels, c'est-à-dire dans ce qu'on appelle le “mur bleu” du sud-est de l'Angleterre, il n'est pas certain qu'ils puissent réellement apporter beaucoup de sièges à Farage...*

#### 2 Qui sont les électeurs de Reform UK ?

*Reform a souvent obtenu de bons résultats électoraux dans les régions où le parti originel de Nigel Farage, Ukip (le parti pour l'indépendance du Royaume-Uni) avait bien réussi, notamment lors de l'élection législative de 2015. La principale différence est que Reform a élargi son soutien. Il ne s'agit plus uniquement de vieux grincheux, mais aussi de jeunes hommes et de femmes grincheux venus de deux horizons différents. D'un côté, les gens qui ont le sentiment d'avoir été laissés pour compte et de ne pas avoir été écoutés, et qui n'ont pas vraiment profité de la croissance économique que nous avons connue. De l'autre, un groupe de personnes assez aisées qui s'inquiètent des changements sociaux. Reform les a rassemblées autour d'un programme socioculturel qui porte sur l'immigration, le féminisme, la neutralité*

*carbone, etc. Mais, au-delà, son attrait est discutable, car beaucoup de gens s'inquiètent des conséquences qu'aurait l'élection d'un gouvernement Reform sur le pays. Et Nigel Farage est une personnalité très contestée.*

#### 3 Dans quelle mesure le Parti travailliste du Premier ministre Starmer est-il inquiet de la progression de Reform UK ?

*En son sein, il est largement admis que le pays est fondamentalement conservateur, traditionaliste et xénophobe et que le Labour ne peut pas gagner s'il ne s'adapte pas à cette réalité supposée. Cela a été encore répété par les députés élus en 2024 dans les zones pro-Brexit. En réalité, les choses sont très différentes : certains électeurs travaillistes se sont ralliés à Reform, mais Reform a encore plus bénéficié de la division au sein de la gauche. Plus largement, les travaillistes ont du mal à abandonner le stéréotype profondément ancré dans leur éthique que l'électeur travailliste est un ouvrier blanc sans éducation. Or, ce n'est plus le cas depuis des décennies. La classe ouvrière est multiraciale, féminisée et occupe des postes administratifs courants. Les mineurs, les ouvriers d'usine, les métallurgistes et les constructeurs navals ne sont plus si nombreux ; et ceux qui demeurent votent majoritairement Reform.*

**TdB**, à Londres